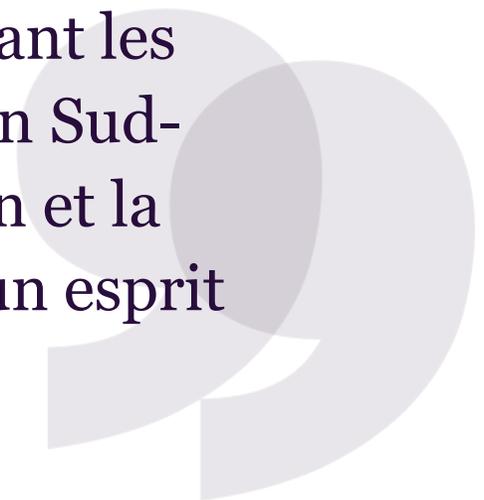


ANTI-MANUEL TERRITOIRE CULTUREL APPRENANT

***OU COMMENT IMPULSER LA CRÉATIVITÉ TERRITORIALE ET LA
CONSTRUCTION PARTENARIALE : EXPÉRIENCE DE L'ORGANISATION
D'UN SYMPOSIUM DE L'ARTISANAT EN SUD-CHARENTE***

« Un symposium était chez les Romains le banquet pendant lequel on discutait d'un thème déterminé concernant les arts ou les sciences. Le symposium de l'artisanat en Sud-Charente respectera cet objectif par la valorisation et la promotion de l'artisanat et de ses formations dans un esprit chaleureux et convivial ».



LES MOTS-CLÉS

Voici les mots-clés pour vous aider à parcourir l'anti-manuel en fonction des thématiques qui vous intéressent. Cliquez simplement sur le numéro du chapitre associé à n'importe quel mot-clé pour lire la section concernée !

			#apprentissage	3	4		
#éducation artistique et culturelle	1	3	4	#autoformation	3	4	
#ancrage culturel	1			#partenariats	1	2	3
#projet de territoire	2			#empowerment	4		
#territoire apprenant	2			#kairos	3	4	



ANCRAGE CULTUREL DE L'APP DE BARBEZIEUX SUR SON TERRITOIRE

L'AAISC, qui porte l'APP de Barbezieux, est une association loi 1901 qui intervient dans le champ de l'accompagnement, du conseil, de la formation et de l'insertion socio-culturelle et professionnelle par l'action.

Depuis 1985, l'AAISC s'investit activement et concrètement en Sud Charente et n'a de cesse de déployer son énergie pour développer et consolider des partenariats dynamiques avec un large réseau d'acteurs du territoire dans une démarche de co-construction.

Depuis plus de 30 ans, l'AAISC a notamment intégré dans ses actions de formation, l'accès à la culture comme moteur des apprentissages langagiers. Pour cela, elle s'appuie sur une dynamique culturelle territoriale, au travers de l'organisation de sorties spectacles en tous genres (contes, films, théâtres, musées ...) et de rencontres artistiques. L'AAISC fait ainsi un travail de médiation vers la culture pour créer une envie auprès des publics qu'elle

accompagne qui n'ont pas l'habitude d'aller spontanément vers l'art et la culture. L'AAISC se conforme en cela aux dix principes-clés de la charte pour l'éducation artistique et culturelle présentée par le Haut Conseil de l'Education Artistique et Culturelle en juillet 2016, charte qui pose pour la première fois le cadre de l'éducation artistique et culturelle, en reconnaissant notamment

- la nécessité d'une approche globale intégrant tous les temps et tous les lieux de l'éducation,
- le rôle de l'éducation par l'art dans l'émancipation de la personne et du citoyen, à travers le développement de sa sensibilité, de sa créativité et de son esprit critique, mais également,
- la nécessité d'engagement mutuel entre différents partenaires : communauté éducative et monde culturel, secteur associatif et société civile, État et collectivités territoriales.

Les partenariats développés par l'AAISC permettent en outre de répondre à plusieurs enjeux en termes de développement de la mobilité, de l'insertion et de l'intégration sur des territoires ruraux.

Le public cible accueilli dans les points d'accueil de l'AAISC-APP est principalement un public adulte, ayant besoin de se former aux savoirs de bases, allophone, en situation d'illettrisme ou d'alphabétisation et souvent assez rétif à la formation.

DÉVELOPPEMENT DE LA MOBILITÉ EN TERRITOIRE RURAL

Un exemple inspirant : le Famili'bus en Sud-Charente

Le Famili'bus est une action itinérante, à l'initiative du CSC de Barbezieux. C'est un consortium de partenaires : les CSC - l'Oison - l'ENSC - la PASS des hôpitaux Sud-Charente (Permanences d'Accès Aux Soins) - l'ATLEB (Amicale du Temps Libre En Blanzacais) - la Mission Locale - REAAP (réseau de professionnels et de parents) - l'AAISC - ainsi que d'autres partenaires ponctuels. Le Famili'bus permet, avec le bus Numérique de l'ENSC, d'aller dans les villages, sur les places publiques, à la sortie des écoles, enfin sur tous les lieux de rencontre avec la population. C'est une solution concrète pour « aller vers », communiquer auprès de personnes que nous ne toucherions pas autrement. Nous assurons aussi des permanences à la Croix rouge lors des distributions alimentaires, ce qui nous permettent d'entrer en relation avec « des invisibles ».



FAMILI'BUS

DES SERVICES MOBILES DANS VOTRE COMMUNE

Un ensemble d'associations est à votre service

Vous pouvez venir pour :

- Découvrir des activités en famille.
- Besoin d'une aide administrative
- Besoin de réparation de matériel informatique ou téléphonique.
- Echanger avec des professionnels et bénévoles autour d'une petite boisson

C'est GRATUIT et c'est pour TOUS LES HABITANTS !

SAINT SÉVERIN | Salle des fêtes : de 9h à 12h

Mer 18/09	Mer 16/10	Mer 13/11
Mer 02/10	Mer 30/10	

Possibilité de transport en navette gratuite : contactez nous au 05.45.98.20.61



ON MONTE UN PROJET DE TERRITOIRE

On fait comment, concrètement ?

Par quoi ça passe ?

Identifier, définir les enjeux et les objectifs du projet dans une démarche socio-constructiviste

[🔗 Présentation du symposium par les apprenants](#)

Questionnement sur les problématiques d'un territoire :

- Sur quelle thématique souhaitons-nous intervenir ?
- Quelles idées-valeurs voulons-nous promouvoir ?
- Quels sont les enjeux éducatifs, sociaux-culturels, économiques ou politiques ?
- Quelles difficultés souhaitons-nous aborder ou résoudre ?
- Quels publics souhaitons-nous cibler ?
- Quels types d'actions voulons-nous mener et avec qui ?
- Quels résultats visons-nous ?
- Comment pouvons-nous nous y prendre et notamment comment allons-nous trouver les moyens de nos ambitions ?

Identifier, rencontrer et associer les acteurs du territoire

« Pour le symposium on va travailler avec une multitude de personnes et associer le territoire, les médiathèques, le cinéma, les écoles ... Tout ça moi j'ai un peu l'habitude de le faire, par exemple sur un autre projet culturel pour organiser aussi un évènement phare, avec concert, repas partagé, présence des auteurs et dédicace, projection de films d'interviews de voyageurs, de témoignages, on avait aussi fait comme ça. On avait monté ce projet sur une longue période, on avait travaillé avec des auteurs, des écoles, avec le cinéma, avec le service culturel, avec le château, bref avec un ensemble d'acteurs».

Avoir le réflexe du partage de compétence dans un principe de partenariats

Le porteur de projet n'est pas obligé de savoir tout faire, il peut trouver les partenaires compétents qui assumeront la réalisation de certaines parties du projet et qui pourront associer également leurs propres réseaux de partenariats « on travaille en partenariat avec les pôles numériques, avec les fablabs, qui sont vraiment formés à ça ! moi on me donne une caméra !!! alors que là on donne la possibilité aux apprenants de travailler vraiment avec des professionnels. Il y a une association qui s'appelle l'espace numérique en sud Charente et eux ils ont eu du financement pour travailler avec les élèves décrocheurs au collège, parce que le président, c'est un prof de maths, Nicolas qui était au collège de Montmoreau avec beaucoup de décrocheurs et il disait mais comment recapter ces jeunes ? et ils ont travaillé avec la vidéo et ces jeunes ont rattrapé, ont eu leur brevet et

poursuivi leurs études et finalement ce sont des gamins qui ont eu leurs brevets, enfin ça a été vraiment une belle réussite quoi ».

Penser à tous les détails logistiques tout en restant ouvert et souple

Un projet est fait d'une multitude de détails, notamment logistiques, le porteur de projet, d'autant plus sur un territoire rural, devra également penser par exemple à l'organisation du déplacement des personnes pour la venue des personnes « on prévoit un minibus » ; il devra faire face à une multitude d'aléas « oui tu vois, jeudi dernier, rencontre avec Sylvaine, on avait trouvé un lieu au départ sauf que le temps finalement n'était pas de la partie donc retranchement dans un autre lieu ... ».

Communiquer, informer, animer, être moteur du projet

Établir un plan de communication en identifiant les acteurs du territoire que nous souhaitons associer au projet en adaptant le langage en conséquence « il a fallu prendre contact avec les structures et exposer la plus-value de ce projet avec les directions et les élus. Le projet a été très bien accueilli ». Mais il est important également de garder une dynamique d'information « il faut que je garde à l'esprit que des vidéos, à la limite, il faut en faire tout le temps ».

Nécessité d'organiser des réunions d'équipe, s'interroger, pour bien connaître les activités des chantiers ; imaginer, proposer des façons de contacter les salariés en les mettant en valeur et en les aidant à comprendre de manière concrète le projet, toujours adapter le langage pour accrocher le public et les encadrants.

Gros travail de coordination, de formalisation et d'adaptation en continu

« Il a fallu coordonner l'équipe pour arriver à travailler avec les agendas et les contraintes de chaque structure ».

Il est important de bien formaliser régulièrement les objectifs de chacun selon son rôle dans le projet, sinon cela crée de la désorganisation. S'assurer que les différents intervenants du projet sont en liaison directe et en capacité d'organiser la co-animation avec les acteurs de terrain. Être vigilant de garantir une bonne circulation des informations entre toutes les personnes qui participent au projet de sorte que chacun soit au même niveau d'information et que chacun soit en mesure d'être réactif et d'assurer son niveau de responsabilité dans le projet.

Trouver les financeurs, c'est une évidence ! Oui mais comment ?

Un projet de territoire est un projet politico-socio-culturel qui vise à résoudre des problématiques qui concernent tous les acteurs du territoire. Comment le lancer ?

- Être engagé et porteur d'une vision
- Oser imaginer le projet de ses rêves
- Impliquer les parties prenantes sur un projet de territoire qui les concerne
- Oser être ambitieux

[!\[\]\(8d0f0e0fe25b320c33272c52aec1fbca_img.jpg\) Documentaire : Symposium de l'artisanat en Sud-Charente](#)

« Je pense à un autre projet que j'avais monté, c'était 'Parlons santé', moi je travaillais sur l'accompagnement des gens du voyage, c'était parti d'un constat qu'il y avait des relations pas forcément consenties, pas forcément dans le respect de l'autre, et les collègues nous appelaient souvent pour des comportements inadaptés, et donc moi je m'étais dit qu'on allait travailler sur le sujet de la sexualité dans la relation de respect à l'autre Pour ce projet, 'Parlons santé', on ne savait pas où aller chercher l'argent. Isabelle me demande, dans l'absolu, qu'est-ce que tu voudrais ? je lui ai dit, moi je voudrais une troupe de Théâtre, je voudrais ça, je voudrais ça ... et donc et on a monté des dossiers pour des financements auprès de la région, l'ARS. Au début l'ARS a répondu à Isabelle 'c'est pas la peine, y a pas d'argent' mais Isabelle a insisté 'quand-même je vais vous passer Mme Baudry', et moi j'ai expliqué en long en large, en disant avec les établissements scolaires, ce qui se passait comment et tout, et ils m'ont dit, non ça c'est pas possible il faut qu'on vous finance ça, parce que c'est trop important ... et donc finalement on a eu tout le financement qu'on voulait, ça a été un projet d'ampleur parce qu'il y avait tous les établissements scolaires de Sud Charente, tous les collèges, les lycées, les MFR, CFA, l'EPA, on a eu tous les scolaires et on a eu le tout public, on a travaillé avec les chantiers, on a fait 8 jours de résidence d'une troupe sur cette thématique avec autour un gros travail avec les cinémas, projection de films, les médiathèques, les auteurs, sur ces sujets, voilà il y a eu un truc phare mais tellement que l'ARS après, tous les ans nous disait bon vous recommencez, vous nous refaites une autre thématique ! ».



CRÉATION COMMUNE D'UNE ŒUVRE ARTISTIQUE

Dans le cadre de l'organisation du symposium, sept jeunes (dont quatre très jeunes gens du voyage) et un groupe d'adultes (un artisan et un artiste local, les conseillers de la Mission Locale et l'équipe APP) ont constitué un groupe projet pour concevoir puis créer ensemble, une œuvre artistique, en utilisant les matériaux choisis. Ils ont réalisé un arbre en bois et des nichoirs à oiseaux. Cette œuvre artistique a été exposée lors des journées du symposium.

Ce projet culturel a été mené dans le cadre d'une action d'accompagnement des gens du voyage intitulée « quel avenir pour nous les voyageurs », en lien avec la Mission Locale qui se trouvait à court de solutions avec quelques jeunes qu'elle accompagnait.

Le projet a été lancé sur la base d'une expérience vécue par une personne de l'APP, habituée à travailler avec les gens du voyage dans une démarche de travailleur social : création d'une œuvre commune, à partir de matériaux de fer et de la technique de la soudure, avec un groupe de jeunes du voyage et un artiste. L'idée a été lancée de mobiliser des jeunes du voyage avec le partenariat de la Mission Locale, logés dans les mêmes locaux que l'APP, en partant de cet exemple de réalisation d'une œuvre artistique.

Ce projet a permis de créer une cohésion de groupe : les jeunes ont eu envie de travailler ensemble, ils se sontentraîdés pour le transport ; ils se sont d'ailleurs tellement bien entendus, qu'ils n'avaient plus envie de se quitter !

Ce projet de création artistique collective, a été un véritable levier pour capter et raccrocher des jeunes qui étaient des décrocheurs. Cela leur a permis de s'inscrire dans une dynamique créative dans un environnement bienveillant et avec des moments de pratique réflexives.

Dans ce que rapportent ces jeunes qui ont vécu cette expérience, ce qui ressort de façon très forte, c'est le développement de leur capacité à écouter, leur ouverture, leur tolérance. Ils ont pris conscience de comment on se perçoit soi-même et comment on perçoit les autres, et aussi comment on doit dire les choses à l'autre. Ils ont eu l'occasion de faire des restitutions à l'oral et à l'écrit, ce qui leur a demandé de structurer leurs idées, ils ont eu l'occasion d'apprendre à argumenter et débattre de leurs opinions. Ils ont du faire des choix, s'organiser personnellement et collectivement, raisonner avec logique, agir avec méthode. Ils ont témoigné qu'ils avaient beaucoup appris des expériences des autres, mais aussi qu'ils avaient appris de leurs propres erreurs, ce qui leur a aussi permis d'apprendre à accepter les critiques des autres.

Cette expérience leur a permis de reprendre confiance et de l'assurance et de trouver un emploi.



 [L'arbre : un projet artistique collaboratif](#)

LA RECETTE D'UN PROJET DE CREATION COMMUNE D'UNE OEUVRE ARTISTIQUE

Les temps de lancement de l'action pour se donner l'autorisation de « faire de sa vie un rêve et de ses rêves une réalité » (Pierre Curie)

Un ensemble d'intervenants, composé de l'équipe pédagogique de l'AAISC, de travailleurs sociaux, d'artisans, d'artistes, de responsables culturels du territoire, est allé à la rencontre d'un groupe de jeunes pour leur proposer de créer une œuvre artistique. Comment ça s'est passé ? Pourquoi ça a marché ?

- **Temps de la remobilisation par une invitation et une proposition ouverte** « On a envie de faire quelque-chose avec vous : qu'est-ce qu'on pourrait faire ensemble ? ». Discussion libre et sans enjeu professionnel entre l'équipe pédagogique (APP et la Mission Locale), avec un groupe de sept jeunes en grande difficulté, identifié par la Mission Locale.

- **Temps de la clarification du rôle et des temps d'accompagnement par chacun des encadrants** « Il était important qu'on précise assez rapidement dans les intervenants, qui faisait quoi, parce qu'on avait un artisan, on avait un artiste, Mohamed sur l'APP, moi qui accompagne les gens du voyage, et la référente chez Mission Locale, pour que les jeunes ne se sentent pas perdus dans tous ces adultes qui étaient avec eux mais qui n'allaient pas toujours être tous ensemble au moment des activités ».

- **Temps de la rencontre avec les professionnels** « Vous allez rencontrer un artiste et un artisan qui vont vous présenter leur travail et vous pourrez leur poser des questions ». L'artiste et l'artisan sont venus avec leur book et ont présenté aux jeunes les différents matériaux qui pouvaient être travaillés et ont discuté avec les jeunes sur la façon dont les choses pouvaient s'envisager.

- **Temps de la découverte du lieu où allaient se situer les activités** « On va visiter l'endroit et l'espace où vous allez créer votre œuvre artistique ». Visite de l'atelier de l'artisan qui permet à l'apprenant de matérialiser l'espace et se projeter dans l'action.

- **Temps de la liberté créative et de l'écoute active sans préjugé et sans frein** : « Si dans l'idéal tout était possible, qu'est-ce que vous voudriez faire ? ». Dans l'atelier, autour de la table avec le groupe d'adultes, les 7 jeunes ont d'abord complètement lâché leur imaginaire « on pourrait faire un dragon ou un papillon ». Toutes les propositions ont été écoutées et évaluées collectivement dans leur faisabilité technique « au cours des discussions, l'artiste apportait des précisions techniques dans la réalisation de l'œuvre ». Les jeunes ont eu la possibilité de faire par eux-mêmes le cheminement pour passer de l'imaginaire au réalisable mais aussi au faisable en considération des moyens matériels à disposition. C'est donc par des échanges constructifs et de manière responsable, que les 7 jeunes ont fait le choix, d'un commun accord, de l'œuvre qu'ils allaient créer ensemble : ils ont choisi de réaliser un arbre en bois et des nichoirs pour oiseaux pour être dans une œuvre artistique proche de la nature.

Démarrage des ateliers tous les 15 jours de mars à juillet 2021

- Ateliers de création de l'œuvre avec l'artiste et/ou l'artisan.
- Ateliers kairos (pratique réflexive) avec l'APP pour accompagner un changement de regard sur soi, sur les autres et sur son environnement.

Valorisation du projet et des personnes

- Réalisations de vidéos témoignages avec les 7 jeunes.
- Communication de l'expérience vécue avec les 7 jeunes auprès de la presse locale et parution d'articles.
- Proposition aux 7 jeunes de participer et venir témoigner de leur expérience à l'occasion de plusieurs manifestations, au niveau local et national (Assises APapp en octobre 2021 et réception de lettres d'endossement de la part de Madame Carine Seiler, Haut-commissaire aux Compétences).
- Validation des badges APP suite à un travail de formalisation des acquis de l'expérience.
- L'arbre créé par les 7 jeunes a été exposé à Chalais, pour le symposium, en avril 2022.



TRAVAILLER SUR L'EMPOWERMENT

Comment aider les personnes en situation de vulnérabilité et les jeunes décrocheurs à retrouver de l'espoir et la volonté et l'envie de s'engager dans le futur, comment leur permettre de se reconnecter à eux-mêmes, aux autres et à leur environnement ?

Travailler sur son empowerment, c'est développer ses capacités et sa volonté à prendre part au monde, trouver sa voie et sa voix en tant que citoyen de la Terre pour être entendu sur les sujets qui nous concernent.

Comment enclencher, concrètement, le travail sur l'empowerment ?

Être dans une posture d'ouverture

- Faire des propositions ouvertes dans une démarche d'engagement.
- Laisser le temps au temps, ne pas chercher à aller trop vite.
- Associer les apprenants au projet, à la recherche, à la conception.
- Laisser une marge de manœuvre et la place à l'initiative.
- Donner la parole aux apprenants, les écouter et valoriser leurs propositions.

« Donc on a convoqué un petit groupe de 7 jeunes avec la ML, en leur disant voilà, on vous propose de créer quelque-chose, on ne sait pas quoi, parce qu'on ne sait pas combien de temps ça va durer, on ne sait pas en quelle matière, par contre voilà, si vous avez envie, si vous êtes motivés, on va se voir tous les 15 jours, voire plus, pour essayer de créer cette œuvre ».

« Partir de la proposition on va faire quelque-chose ensemble mais c'est vous qui allez faire, c'est hyper mobilisant, ça joue sur leur posture » les 7 jeunes c'est ceux du départ, ils n'étaient pas obligés de venir, c'était sur du volontariat, on ne les obligeait pas, ils venaient parce qu'ils en avaient envie, donc pour moi, c'est le volontariat et parce qu'on les a écoutés, ils étaient partie prenante dès le départ, on n'a pas réfléchi à leur place ! ».

Partir de l'action pour dédramatiser l'apprentissage

Faire quelque-chose de concret, être en mouvement, être dans l'action, l'activité *« dans le groupe et notamment les voyageurs, l'école ça a été très compliqué, donc aller à l'APP comme ça de but en blanc, dans une salle qui peut ressembler à l'école, ça aurait été compliqué, de rester assis, donc on est partis de l'idée de leur proposer quelque-chose à faire ».*

Organiser des temps d'évaluation des actions en démarche réflexive

Mise en place d'ateliers réflexifs à partir l'analyse des situations vécues dans le cadre des activités réalisées pour aider à révéler et valoriser toutes les compétences mobilisées, et en faisant le lien aussi avec les compétences recherchées pour trouver un travail.

Documenter les dossiers de suivi des apprenants et accompagner la formalisation des acquis de l'expérience

Utilisation d'un livret de suivi dans le cadre du dispositif Apprenant Agile et de ses trois principes de validation (pédagogie du projet, méthodologie des kairós, entrée par les situations).

Accrocher les apprenants sur une action ne visant pas l'emploi

Le projet culturel pour la création d'une œuvre artistique, sans enjeu professionnel, a permis aux jeunes de se mobiliser sur un projet dans lequel ils ont trouvé du sens *« ce qui semble permettre une bien meilleure gestion de leurs émotions et donc une propension à sortir de leur zone de confort ».* Au final, ils ont tous trouvé un emploi.

Cohésion de groupe qui donne des ailes

« Les jeunes se sont très bien entendus, il n'y a eu aucun conflit entre eux, même au vu des différents horizons » ensuite ils se sont tous mobilisés au mois de juin pour aller travailler dans les vignes *« c'était leur premier travail pour tous »* d'ailleurs *« pour l'anecdote, l'accompagnatrice de la Mission Locale me disait 'ohlala si t'arrives à les mettre au boulot ceux-là je te paie une bouteille de champagne !' alors voilà, j'attends ma bouteille ! ».*

Être partie prenante du projet et exercer son empowerment

« Ils se sont mobilisés et je pense que le projet y est pour quelque-chose ».

Être dans une logique de parcours

« Pour les apprenants, il y a une grande complémentarité des actions et un lien réel entre elles qui fait sens et qui leur permet de se situer dans un ensemble d'espaces ressources et de continuité de parcours ».

Être respecté en tant que personne capable de contribuer au bien collectif

« Tout a changé dans notre relation aux encadrants des chantiers qui jusque-là prenaient plutôt les jeunes comme de la main d'œuvre peu coûteuse, sans se soucier de les former »

Prise de conscience qu'on sait faire des choses

Prise de conscience de ce qui on est et de ce qu'on sait faire grâce aux ateliers kaïros et la posture pédagogique des accompagnants.

« Les ateliers réflexifs avec Mohamed ça a aidé parce qu'ils ont réalisés 'oui en fait je sais faire ça ! ah oui je suis comme ça !' alors qu'au départ il y avait une estime de soi qui était très basse et qui a été revalorisée avec le projet ».

Prendre conscience de ses compétences, être acteur de ses projets, retrouver une estime de soi : un booster de l'empowerment et un levier vers l'emploi

« J'ai pris conscience de compétences que je ne prenais pas forcément pour des compétences, cela m'a aidé pour mon CV, pour des offres d'emploi et pour trouver un service civique ».

« J'ai pu trouver mon premier travail et d'autres ont suivis ».

« Cela m'a permis de créer du réseau ».

« Cela m'a permis de faire plusieurs expériences professionnelles, des stages, j'ai obtenu un premier CDD et j'ai passé mon permis de conduire pour faciliter mon entrée dans la vie professionnelle ».

[!\[\]\(d4a6cd25494365257969801de384a807_img.jpg\) Le rap de Florian lors de la conférence européenne Art-Connection](#)

« Ils se sont mobilisés et je pense que le projet y est pour quelque-chose ».



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne.

Cette publication (communication) reflètent uniquement les vues de l'auteur, et la Commission ne pourrait être tenue pour responsable d'aucun usage qui pourrait être fait des informations qui y sont mentionnées.